

L'hymne au Christ dans l'Épître aux Colossiens (1,15-20)



15- Il est l'image du Dieu invisible, *Premier né de toute* créature
16- car en lui **tout** a été créé, *dans les cieux et sur la terre,*
tout est créé **par lui et pour lui**
17- et il est, lui, par devant **tout** ; **tout** est maintenu en lui,

} A : Création

18- **Et il est, lui, la tête du corps qui est l'Église.**

Il est le commencement, *Premier-né d'entre les morts*
afin de tenir **en tout**, lui, le premier rang.

19- Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui **toute la plénitude**
20a- et de **tout** réconcilier **par lui et pour lui.**
Et sur la terre et dans les cieux

} A' : Rédemption

20b- **Ayant établi la paix par le sang de sa croix.**

LE CONTEXTE DE L'ÉPÎTRE

Emprisonné à Rome, Paul écrit à l'Église fondée par l'un de ses collaborateurs, Epaphras.

Les chrétiens de cette région, située au sud-ouest de la Galatie, risquent de subir l'influence de groupes « judaïsants »* attirés par des formes de croyances ésotériques dans lesquelles le cosmos est peuplé de « puissances » et de « souverainetés », angéliques ou astrales, qui conditionnent l'existence et déterminent le destin des hommes.

Avant de leur rappeler que le baptême a fait d'eux des hommes libres, Paul célèbre le Christ « pantocrator ». Par le Christ ressuscité, Seigneur du cosmos et Tête de l'Église, le baptisé est un homme fondamentalement libre qui a « revêtu l'amour », lien parfait qui renouvelle ses relations avec tous les hommes, à commencer par les plus proches, au sein de la famille.

Pour vivre en homme nouveau dans l'amitié de Dieu, le chrétien n'est plus dépendant de pratiques astreignantes ni soumis à quiconque, homme ou force cosmique.

* Le terme « judaïsant », péjoratif, désigne des chrétiens d'origine juive toujours attachés à l'observance stricte de la loi, à la pratique de la circoncision et qui entendent imposer ces pratiques aux païens sous le prétexte que leur salut en sera mieux garanti. Dans l'épître aux Galates, Paul s'en prend vivement à « ces faux frères » (Ga 2,4), car ils compromettent la liberté spirituelle donnée par le Christ.



L'hymne au Christ dans l'Épître aux Colossiens

TOUT EST PAR LUI, POUR LUI ET EN LUI

L'hymne qui introduit l'exhortation de l'apôtre est une confession de foi en la préexistence du Christ et sa médiation universelle : *en lui* tout a été créé et *par lui*, tout a été réconcilié avec Dieu. Les huit occurrences du mot « tout », par le symbolisme de ce chiffre, renforcent la dimension cosmique de la Seigneurie du Christ.

Les reprises de thèmes, les expressions jumelles, font apparaître une **théologie de la récapitulation** (Christ – Tête) :

Il est l'image du Dieu invisible

↳ *Il est le commencement*

Premier-né de toute créature

↳ *Premier-né d'entre les morts*

Dans les cieux et sur la terre

↳ *Sur la terre et dans les cieux*

Tout est créé par lui et pour lui

↳ *Tout réconcilier par lui et pour lui*

La Rédemption (A') par la croix confirme et accomplit l'œuvre de la Création (A). Et de la Création à la Rédemption, il n'y a qu'un seul Seigneur, le Christ et un même lien entre les hommes, « *la paix du Christ à laquelle tous sont appelés en un seul corps dont il est la tête* » (Col 3, 15).

